

## 4° DIMANCHE ANNÉE B - 31.01.21

Si quelqu'un me dit : 'Voici de l'eau', je la prends dans mes mains et je me rafraîchis le visage. Quelqu'un d'autre me dit : 'Voici du feu'. Je m'approche et je tends les mains pour me réchauffer. On me dit encore, en désignant une ligne HT : '500.000 volts passent dans cette ligne'. J'entends les câbles grésiller et je m'effraie de la puissance énergétique déplacée. Aujourd'hui j'entends : 'Ceci est la Parole de Dieu'. J'entends les paroles qui ont été proclamées. Je vois le livre, les pages imprimées. Je touche le papier. Rien d'extraordinaire et pourtant c'est la Parole de Dieu. Je pourrais trembler. C'est la Parole avec laquelle le monde a été fait ! Cette Parole est la source de mon existence ! Elle a autorité sur moi et sur tout homme si je crois vraiment qu'elle est Parole divine. Car si je l'écoute, elle m'éclaire. Si je la mets en pratique, elle me conduit sur un chemin vers le bonheur. Si je l'oublie, je demeure dans l'incertitude, l'indéfini, le trouble. Si je la méprise et si je m'en moque, je m'égare dans un chemin tortueux, tendu de nombreux pièges, habité par l'inquiétude et la peur.

Le Peuple de Dieu, Israël, est le premier peuple dans l'Histoire de l'Humanité qui a entendu Dieu lui parler. Ou plutôt, c'est le 1<sup>er</sup> peuple qui a osé entendre cette Parole et reconnaître qu'elle l'obligeait en tant que Parole divine : elle venait du Créateur, du Tout-Puissant. Israël est le 1<sup>er</sup> à avoir compris qu'il ne pouvait faire comme s'il n'avait pas entendu. C'est la descendance d'Abraham, lui qui le 1<sup>er</sup> a entendu Dieu lui dire : « Va vers le pays que je t'indiquerai » en même temps qu'il lui disait : « Va à la découverte de ce que tu es au plus profond de toi-même ». Ce qui signifiait : cesse de te mentir, d'ignorer pourquoi je t'ai créé, entre dans la vérité sur toi-même ». Dieu dit encore à Abraham : « Marche en ma présence et sois parfait ». Et cette Parole qu'Abraham a entendue, à laquelle il a obéi, l'a conduit jusqu'à devenir le père d'une multitude, le père d'un peuple qui se trouve avec Moïse au pied du Mont Horeb, le Sinaï. Et là, Dieu parle à nouveau du milieu du feu et des éclairs. Alors le peuple demande à ne plus entendre l'aspect terrifiant de cette voix sur la montagne. Et Dieu promet que désormais Il parlera par la bouche de ses prophètes. Il promet qu'Il enverra un de ses prophètes qui redira toutes les paroles qui viennent du feu, qui sortent de sa bouche. Et tout le monde dira, en l'entendant : « Voilà un enseignement nouveau donné avec autorité et non pas comme les scribes ». Les scribes sont des secrétaires. Ils ne font que répéter ce qui est écrit sans toujours bien le comprendre. Mais le nouveau prophète, Jésus le Christ, de Nazareth, quand il parle, il prononce des paroles qui donnent la vie, des paroles qui guérissent, des paroles qui expulsent les esprits mauvais, qui chassent les démons et toutes les maladies pour ceux qui croient en lui. Quand on écoute la parole de Jésus maintenant, soit on le rejette et on sombre dans les ténèbres et le malheur, soit on l'accueille en y croyant de tout son cœur et l'on reçoit alors la lumière pour marcher dans un chemin vers le bonheur.

Mais personne ne peut dire 'je n'ai pas entendu'. Personne ne peut prétexter n'avoir pas entendu Jésus. On ne peut dire en vérité que 2 choses. Soit : 'Je ne veux pas entendre Jésus', soit, 'Je veux entendre Jésus'. Car Jésus parle à la conscience de tout homme et l'on ne peut se mentir à soi-même sous peine de se renier soi-même.

Quelle est donc la parole de Jésus la plus importante pour nous aujourd'hui ? Celle que nous avons entendue : « Silence, sors de cet homme ! » En nous tenant debout devant la Croix de Jésus avec nos frères et sœurs catéchumènes ce matin, nous entendons cette parole. C'est la parole de Celui qui est allé se plonger dans le spectre de la souffrance, de l'ignominie, pour aller déloger le Prince des ténèbres, pour attraper par la peau du cou celui qui enfermait les hommes dans la peur de la mort. Sur la Croix, Jésus dépouille l'ennemi du genre humain. Quand je regarde la Croix, j'entends Jésus qui me délivre de la poigne de l'ennemi et qui lui intime avec force et autorité l'ordre de sortir de mon cœur. Jésus terrasse à jamais le démon, anéantit ses stratagèmes, défait les pièges tortueux du péché et libère ceux qui invoquent son Nom divin.

On est surpris de voir comme de nos jours le monde rejette la Croix de Jésus. Pourtant elle affirme le prix de l'amour dans toute sa vérité. Refuser la Croix serait refuser le prix de l'amour divin, ce serait brader l'amour, le réduire à un vague sentiment de bien-être béat, gentil et doucereux. Ce serait surtout éviter de devoir exprimer de la reconnaissance. On voudrait ignorer ce qu'il en coûte d'aimer, on en réduirait les exigences. On voudrait que ça ne fasse pas mal, que ça ne coûte rien. Surtout on cherche un amour fade, qui n'oblige pas, qui soit consensuel, qui ne choque pas, parce qu'avant tout il ne faut pas déplaire. Mais au contraire, plus on connaît et aime Jésus, plus on comprend les exigences de son amour. C'est ce que St Paul ose proposer : se consacrer à l'amour, corps et âme, tout entier, pour être attaché au Seigneur sans partage jusque dans le choix de la virginité pour ceux qui ne sont pas encore lié par le mariage. Quelle audace qui peut paraître scandaleuse dans une mentalité culturelle qui ne cesse d'affirmer : 'Je fais ce que je préfère et personne ne doit s'en mêler. Mon corps m'appartient'. La Croix de Jésus rappelle à quel prix nous avons été rachetés, que notre corps est le temple de l'Esprit Saint et que ce n'est pas pour rire que Jésus nous a aimés.

Merci Seigneur de nous rappeler la puissance de ta Parole sur la Croix, la Parole de l'amour qui crée, qui sauve et qui sanctifie dans les eaux du baptême.